



Bulletin de Lyon-Perrache - le 29 septembre 2026

Après le succès des mobilisations du 29 septembre **Le pouvoir craint notre révolte, donnons-lui raison !**

Mardi 29 septembre, les fonctionnaires ont fait grève et manifesté pour des moyens et contre le blocage de leur salaire. Des cheminots, des métallos, des postiers, des salariés de la chimie, du public comme du privé, ont tenu à participer. Les pompiers de tout le pays ont occupé le Champ-de-Mars à Paris pendant deux jours et rejoint par milliers la manifestation de la capitale pour crier leur colère après cet été caniculaire où ils ont été envoyés en première ligne sans moyens. Toute la semaine, des lycéens des quartiers les plus défavorisés ont fait grève ou bloqué leur établissement pour dénoncer leurs conditions d'étude et refuser la sélection par le fric. Oui, il est temps de s'y mettre tous ensemble, non seulement pour empêcher les flics de casser les dents des lycéens, mais pour enfin « vivre et pas survivre » !

La guerre des prix ne se mène pas contre les peuples mais contre les capitalistes

Jeudi 24 septembre, à la télé, Macron a annoncé l'envoi de soldats en Arabie saoudite. Il se justifie en expliquant qu'il fait tout pour contenir les prix de l'essence qui non seulement empêchent bon nombre d'entre nous de faire le plein, mais pèsent sur les prix alimentaires déjà à la hausse.

La guerre pour contenir les prix ? Sauf que la hausse actuelle est un produit de la guerre des États-Unis et Israël contre l'Iran, agression que Macron renforce pour les intérêts des pétroliers français. Notre pouvoir d'achat, il s'en moque !

Il y aurait pourtant des mesures simples : augmenter les salaires, bloquer les prix. Mais cela amputerait les profits des capitalistes et le rôle de Macron est au contraire de leur permettre de gonfler : la France est désormais sur la deuxième marche du podium des dividendes avec 61 milliards d'euros versés aux actionnaires.

Guerre aux plus fragiles

Lecornu prétend économiser 54 milliards sur le prochain budget. Pas en puisant sur ces dividendes, ni dans les 211 milliards d'exonérations et subventions au bénéfice des patrons. Mais en gelant les pensions des retraités, en gelant une nouvelle fois l'indice des fonctionnaires ainsi que les aides au logement ; en faisant la chasse aux arrêts maladie ; en imposant un délai de carence aux travailleurs étrangers pour l'ouverture de droits. Les hôpitaux sont dans un état lamentable ? Pareil pour les écoles ? Ils devront aussi se serrer la ceinture, comme tous les services

publics. Mais pas le ministère des Armées, ni ceux de l'Intérieur ou la Justice qui doivent pouvoir s'en prendre à ces pauvres qui pourraient finir par se révolter.

Ne pas nous contenter de crier notre colère, mais préparer une lutte d'ensemble

C'est bien cette révolte que craint le pouvoir : le spectre des Gilets jaunes lui fait peur, et il a bien raison !

Compter sur l'élection présidentielle pour résoudre au moins une partie de nos problèmes serait un mauvais calcul. D'abord, mai, c'est loin : dans quel état sera notre budget à nous ? Ensuite cela laisserait croire à tous les candidats qui rêvent de gouverner pour le plus grand profit des patrons que nous sommes prêts à attendre patiemment que le « salut » vienne d'en haut.

Nous devons au contraire manifester notre impatience et notre colère par tous les moyens. La journée réussie de mardi dernier ne sera utile que si elle marque le début de la riposte à la guerre que nous mènent le patronat et le gouvernement. Les lycéens poursuivent leur mouvement, qui s'amplifie de jour en jour. Les pompiers ne lâchent rien. On parle d'une nouvelle mobilisation des Gilets jaunes le 17 octobre. Tout ce qui va vers une convergence de toutes les luttes est à prendre.

Nous devons discuter sur nos lieux de travail pour participer à ce qui pourrait devenir un mouvement d'ensemble. Pour nos salaires, pour nos conditions de travail, pour l'avenir de nos enfants, il faut qu'il y ait des suites. Et, si les syndicats se refusent à l'organiser, il nous faudra le faire nous-mêmes.



Ni dieu ni maître à bord

Depuis quelques semaines, les trains circulent désormais en EAS sur l'axe Mâcon-Valence. Entre conducteurs inquiets, usagers perdus sans information et opérations de contrôle répressives, le tableau fait peine à voir. Et quelques jours après le déraillement de Cléon, on se demande bien comment on gèrerait seul une situation grave dans des trains bondés en heure de pointe. Mais ça, c'est bien le cadet des soucis de nos patrons bien assis sur leur fauteuil.

C'est arrivé près de chez vous

5 000 personnes en manifestation le 20 septembre contre la loi permis de tuer, 8 000 une semaine plus tard pour dénoncer le rôle des capitalistes et la complicité du gouvernement dans la crise environnementale, autant ce mardi pour revendiquer des augmentations et des moyens dans la fonction publique... Ajoutons à cela la mobilisation spontanée de lycéens de Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Bron, la Croix-Rousse, etc. Rien qu'à Lyon, on la toucherait pas du doigt la possibilité du tous ensemble ?

Les lycéens et lycéennes montrent la voie

La lutte dans les lycées de l'agglomération lyonnaise fait écho à celle débutée la semaine dernière en région parisienne et qui essaime aujourd'hui dans toute la France : au moins 400 lycées mobilisés ce mardi à l'échelle nationale ! Face à ces jeunes, l'État ne répond que par la matraque. Tirs de lacrymo, de LBD, charges et gardes à vue : la répression ultra-violente reflète la crainte du gouvernement face à un mouvement qui n'a rien attendu ni demandé à personne pour s'organiser et se lancer !

Traumatise-toi moins

Depuis plusieurs mois, les collègues victimes d'accidents de personnes se font dissuader de se mettre en arrêt de travail par leur chef. Certains reçoivent même la visite de médecins de contrôle, histoire de s'assurer qu'ils sont vraiment traumatisés d'avoir vu quelqu'un passer sous leur train ? En réalité, c'est une chasse nationale aux arrêts de travail, que la boîte estime abusifs. Diantre, quand les conditions de travail se dégradent, les agents craquent. Qui aurait pu prédire ?

Les mécanos s'organisent

Les conducteurs et conductrices de train de Lyon-Part-Dieu étaient réunis en AG ce lundi matin. Sans appel à la grève, c'est quand-même un tiers des collègues qui se sont déplacés pour discuter des futurs roulements que la boîte leur a servis. Un mouvement de grève au mois d'octobre est envisagé : de quoi donner écho aux revendications similaires des autres dépôts de la région ? Ce qui est sûr, c'est qu'il faudra se lier à un mouvement de colère qui dépasse largement un seul corps de métier.

Retraite de Paie et Famille

Dans un mail reçu par tous les cheminots cette semaine, la boîte annonce la fin de l'Agence Paie et Famille pour laisser la place à l'Interface Salarié. Bien qu'automatiser et simplifier ces démarches soit souhaitable, on peut toujours compter sur la boîte pour pondre un logiciel bancal plein de trous qu'il faudra se traîner faute de mieux.

Normandie : droit de retrait contre les patrons assassins

À peine 2 semaines après le déraillement sur la ligne Rouen-Caen, un nouvel incident a pu être évité en Normandie mercredi dernier, le 23 septembre, grâce au droit de retrait exercé par des cheminots caennais. L'un d'eux avait en effet découvert une éclisse cassée... soit la même défaillance à l'origine de la catastrophe de Brétigny en 2013, qui avait causé 7 morts et 70 blessés. C'est dire à quel point les patrons du ferroviaire se fichent d'avoir été condamnés pour homicides et blessures involontaires : tant qu'il y a des profits à faire, pas de problème pour récidiver.

Révolutionnaires organise sa collecte !

Tu apprécies le bulletin ? Tu t'en doutes, il ne bénéficie ni de l'argent des patrons de la SNCF, ni de Bolloré, ni d'aucun autre capitaliste. Alors au moment de sa prochaine diffusion dans 2 semaines, nous donnerons l'opportunité à celles et ceux qui le souhaitent de verser au drapeau rouge. Une façon de participer au financement de l'impression d'une presse politique ouvrière !



Selma Labib @SelmaLabib · 20h

Cela fait des années que le gouvernement et l'extrême droite traitent d'antisémites tous les soutiens au peuple palestinien pour délégitimer et casser notre mobilisation contre le génocide.

Oups, le vrai antisémitisme crasse se trouve à l'extrême droite dans la droite ligne de toute son histoire politique.



franceinfo @franceinfo · 21h

Propos antisémites attribués à Jordan Bardella : "Ces écrits sont bien signés de la main de Bardella", affirme l'une des co-auteurs de l'enquête de Mediapart [L.franceinfo.fr/Nvg](https://www.franceinfo.fr/Nvg)

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Tu peux nous aider en l'informant.

Prends contact avec nos militants et militantes :

lyonrhone@npa-revolutionnaires.org